

DISCOURS

Prononcé à l'Inauguration du Médaillon en bronze
du Comte de MARSY,

AU CIMETIÈRE DU NORD, A COMPIÈGNE

Le 26 novembre 1906.

Mesdames, Messieurs,

L'expression, ou plutôt la manifestation de la reconnaissance, sous toutes ses formes, est l'une des principales prérogatives de nos compagnies d'études ; et la Société française d'archéologie ne pouvait l'oublier à l'égard de l'un de ses plus distingués directeurs, le comte de Marsy. Elle a donc tenu à lui rendre un suprême témoignage d'estime et de gratitude, en rappelant aux yeux de tous, les traits de celui dont elle déplore encore la perte douloureuse.

La Société historique de Compiègne avait les meilleures raisons d'applaudir à cette œuvre méritoire, et ses membres, de leur côté, ne pouvaient qu'y souscrire de grand cœur.

Nous ne saurions trop rappeler, en effet, tout ce que la Société historique doit à cet homme de bien par excellence. C'est lui qui en fut le promoteur, et, par suite, le protecteur naturel. Aussi éclairé que désintéressé, il sut, par sa science profonde, ses connaissances variées, sa grande ténacité, son dévouement absolu, ainsi que par un constant et salutaire exemple, donner à nos modestes travaux cette impulsion qui tend à leur assurer une place honorable, parmi ceux des

sociétés locales. Privé trop tôt des siens et des douces joies du foyer, le comte de Marsy, dès l'origine, considéra notre Société comme une véritable fille adoptive ; et nous pouvons affirmer que lorsque, plus tard, il dut sacrifier une large part de son activité, de son temps et de son labeur à notre grande sœur aînée, la Société française d'archéologie, la Société historique de Compiègne n'en resta pas moins sa benjamine.

Comme le faisait observer notre arrière-prédécesseur, au jour des obsèques, tout désignait Arthur de Marsy pour la direction de notre Compagnie. Néanmoins, sa grande modestie et surtout le désir d'être plus utile s'accordèrent toujours à n'en faire que la cheville ouvrière, à demeurer au vrai poste du travail et du combat ; dans les simples fonctions de secrétaire, mais de « secrétaire incomparable ». Et ce zèle, cette ardeur, ce dévouement ne se démentirent que lorsque, après plus de trente ans d'un labeur acharné, le vigoureux athlète s'affaissa soudain, terrassé par une émotion poignante et par un mal fondroyant !

Ces motifs, certes, étaient plus que suffisants pour exciter notre gratitude, notre émulation, et amener la plupart de nos confrères à concourir efficacement, par leur obole, à la réalisation d'une pieuse et touchante pensée.

Merci donc cordialement, au nom de la Société historique, à ceux qui en ont eu l'heureuse initiative, à ceux qui ont si bien aidé à son exécution, et à vous tous qui n'avez pas hésité à franchir de grandes distances, ou quitter de graves occupations, pour consacrer ce suprême hommage à la mémoire du regretté comte de Marsy.

Quant à nous, une obligation plus étroite doit désormais nous incomber : celle de veiller sur la sépulture de notre bienfaiteur, sépulture qui nous sera plus chère encore, par le précieux médaillon qui la couronne.

La Société historique ne faillira point à ce pieux devoir ; et si, jusqu'alors, l'affection d'une seconde

mère et le dévouement de fidèles serviteurs ont suffi pour cette tâche, les nombreux amis du comte de Marsy peuvent avoir la certitude que, suivant d'ailleurs la volonté formelle et la dotation spéciale de ce dernier, des soins particuliers seront toujours assurés à la conservation et la bonne tenue de sa tombe.

Enfin, en terminant, permettez-nous d'associer à celle d'Arthur de Marsy, la mémoire vénérée des présidents Albert de Roucy et Alexandre Sorel, ses amis de tous les instants et ses dignes émules à la Société historique, ainsi que celle de ce jeune infortuné, François de Bonnault, tombé si prématurément à l'entrée du temple du savoir, après en avoir brillamment franchi le seuil !... Tous reposent sur la même ligne, presque côte à côte, dans cet enclos funèbre ; mais leurs noms, inscrits sur le livre d'or de la Société historique, sont profondément gravés dans nos cœurs.

PLESSIER.
